

LOUISE-MICHEL

Écrit et réalisé par **Benoît Delépine et Gustave Kervern**, avec Yolande Moreau, Bouli Lanners, Benoît Poelvoorde, Albert Dupontel, Philippe Katerine, Matthieu Kassovitz, Francis Kuntz, Christophe Salengro, Siné... **France - 2008 - 1h31 - 1,2 Go résolution DVD - Meilleur scénario au Festival de San Sebastian et Amphore d'Or du Meilleur film au Festival du film Grolandais en 2008.**



« Ah ! ça ira, ça ira, ça ira, Les aristocrates à la lanterne ! Ah ! ça ira, ça ira, ça ira, Les aristocrates on les pendra ! » La Carmagnole, cette vieille chanson révolutionnaire entraînante, pourrait s'appliquer au nouvel opus joyeusement libertaire et définitivement réjouissant du duo Delépine-Kervern, déjà bien connus grâce à leurs deux précédentes comédies ubuesques, *Aaltra* et *Avida* (également disponibles en Vidéo en Poche). Avec ce film épatant, Delépine et Kervern franchissent un cap, frappent fort et juste : *Louise-Michel*, c'est Ken Loach à Groland, c'est d'une drôlerie insensée et d'une générosité qui déborde de tous les plans, par ailleurs composés avec un sens de plus en plus sûr de l'espace et du cadre. Qu'on ne s'y trompe pas : *Louise-Michel* n'est absolument pas une biographie de l'héroïne de la Commune, mais c'est un bel hommage à la pasionaria anarchiste, avec des airs de carmagnole si on veut bien remplacer les aristos par les grands patrons, ceux du CAC 40, ceux qui n'hésitent pas à ruiner la vie des gens au profit des actionnaires et qui, face à leur violence légalisée par une justice au service du capitalisme, peuvent craindre un autre type de violence, celle des exclus, qui pourraient bien un jour décider d'utiliser les

grands moyens pour faire entendre leur voix.

En l'occurrence, c'est ce que se disent une douzaine d'ouvrières picardes, salariées d'une entreprise de cintres et qui se retrouvent du jour au lendemain salement privées d'outil de travail, le patron ayant vidé l'usine de toute machine pendant la nuit, une pratique tristement fréquente... Et au lieu d'occuper un bâtiment vide, d'alerter des syndicats impuissants face à des formes de mépris social de plus en plus décomplexées, elles décident de prendre les choses en main et de rendre coup pour coup. Leur solution : mettre en commun leur maigre prime de licenciement pour embaucher un tueur qui les vengera en butant leur patron ! Avouez que comme point de départ, ça ne manque pas de piquant !

À leur tête Louise, grande gigue taciturne qui a connu la prison pour meurtre de banquier récalcitrant et dont on apprend vite que la force virile n'est pas pour elle un vain mot. Et quand on sait que Louise est incarnée par Yolande Moreau, la comédienne la plus singulière du cinéma français. Quant au tueur, Michel (et là vous saisissez le titre : Louise-Michel), il est incarné par Bouli Lanners et on se doute que le bonhomme ne va pas avoir la froide efficacité d'un killer hollywoodien... Toujours est-il que bon an mal an, la chasse au patron voyou va se transformer en road-movie rocambolesque dans les arcanes crapuleux du capitalisme, traversant les paradis fiscaux, du Luxembourg à l'île de Jersey. Et on constate vite que l'immense force du film est de savoir concilier un humour féroce avec une analyse politique certes radicale et provocatrice mais parfaitement avisée, et ce n'est pas la récente berezina financière qui la démentira.

Après moult épisodes inénarrables, qui vous permettront de croiser Benoît Poelvoorde en ingénieur obsédé par la destruction de certaines tours jumelles, Denis Robert (le journaliste qui n'en finit pas de morfler pour avoir débusqué le scandale Clearstream) en homme de main du patronat, Matthieu Kassovitz (par ailleurs audacieux producteur du film) en agriculteur bio intégriste ou encore l'indestructible Siné en père déboussolé mais compréhensif... au terme de ce parcours hilarant du combattant foutraque de la cause du peuple, tout ça trouvera sa conclusion jubilatoire dans un final dont on ne vous dévoilera évidemment pas les subtilités mais dont on peut vous dire qu'il est à la hauteur des enjeux ! (PS : ne manquez pas la toute fin du générique...)